

# Tchin

## Les vins de Bourgogne ont enfin droit de Cité

Article réservé aux abonnés

La Cité des climats et vins de Bourgogne, inaugurée ce week-end, rend hommage aux terroirs de Chablis, Beaune et Mâcon. «Libé» y était, entre les familles et les petits fours.



La Cité des climats et vins de Bourgogne, inaugurée dès le 15 juin. (Cité des Climats et vins de Bourgogne)

par [Marie-Eve Lacasse](#)

publié le 17 juin 2023 à 16h11

Jeudi 15 et vendredi 16 juin, l'inauguration de la Cité des climats et des vins de Bourgogne, éclatée entre Chablis, Beaune et Mâcon, a permis à une poignée d'huiles – Benoît de Charette, son président, Laurent Delaunay du RIVR, le Bureau interprofessionnel des vins de Bourgogne

Dechaunay du BIVB, le Bureau Interprofessionnel des Vins de Bourgogne, ou encore Franck Robine, le préfet de la région... – de couper moult rubans devant des bâtiments aux scénographies aussi diverses qu'étonnantes. Le projet, financé par le BIVB, des mécènes, la région Bourgogne-Franche-Comté, les départements et les communes a nécessité sept ans de réflexion, quarante-six mois de travaux cumulés et 22 millions d'euros. *Libé* est allé sur les trois sites pour serrer des pinces (et comparer les petits fours).

## **Chablis, la discrète**

A [Chablis](#), la plus sobre des trois Cités, la belle salle d'exposition est sertie dans le cellier du Petit Pontigny. Le bâtiment historique a été rénové et doté d'une extension contemporaine par l'Atelier Correia Architectes et Associés et la scénographie confiée à Adeline Rispal. On s'y balade avec un bracelet connecté pour activer les nombreux écrans interactifs. La Bourgogne s'est constituée petit à petit, sur 200 millions d'années, de couches de mer chaude, de sédiments calcaires, argileux et marneux qui forment un sous-sol qui s'empile puis s'érode, faisant surgir les montagnes et les failles. Pas étonnant que ce système de strates se retrouve sur les murs sous forme de bandes superposées et d'écrans longs et étroits, comme des rubans : *«Bien sûr qu'à la première lecture, ce type de scénographie évoque le mille-feuille géologique, explique la scénographe, Adeline Rispal. Mais on veut surtout montrer la complexité du vin, comme si on faisait un carottage. C'est un produit qui tisse tous les liens. On empile de la ténacité, du travail, de la convivialité, de la spiritualité...»*

On apprécie les installations visuelles, tactiles, acoustiques, dont une carte interactive qui détaille, en 3D, la richesse topographique du terroir chablisien. D'élégants vases olfactifs permettent d'exercer son odorat (ce dispositif se retrouve dans les trois sites). Des ateliers pour enfants ont été prévus dans des «cabottes» contemporaines. A l'origine, ces abris servaient de lieu de stockage ou de repos aux ouvriers viticoles. A l'intérieur de ces espaces conçus pour eux, les plus petits peuvent toucher

des pierres, dessiner des paysages, écouter des histoires de vigneron, et comprendre (peut-être) ce qui fascine apparemment beaucoup papa et maman... D'ailleurs, ils sont où ? Ah oui, sur la terrasse, dans le jardin, où ils dégustent leur verre de vin inclus dans le tarif de la visite.

*1 bis rue de Chichée, 89 800 Chablis. A 15 minutes de l'autoroute A6, sortie Chablis. Tarif d'entrée : 9 euros adulte, 4,50 euros jeune de + de 6 ans. 20,50 euros le pass Famille (2 adultes, 2 enfants). Le tarif d'entrée comprend la dégustation d'un verre de vin.*



## **Beaune, le «Guggenwine»**

En arrivant devant le bâtiment de la Cité de Beaune, on ne peut s'empêcher d'y associer la forme spiralée du musée Guggenheim de New York. En une seconde, son surnom est trouvé : le Guggenwine ! Le cabinet Siz'-ix architectes a imaginé cette structure qui évoque les circonvolutions de la vigne autour des palissades. Mais contrairement au musée dessiné par Frank Lloyd Wright, on ne suit pas une passerelle en escargot pour accéder aux salles d'exposition. Plus vaste et spectaculaire que le site de Chablis (1200 m<sup>2</sup> de parcours de visite plutôt que 300 m<sup>2</sup>), cette Cité se concentre sur la Côte de Beaune et ses prestigieux climats (ou territoires viticoles bourguignons), dont les noms brillent sur les murs de l'exposition comme des étoiles : Chambertin, Romanée-Conti, Corton, Montrachet, Les Folatières, La Renarde...

Ici aussi, les enfants ne sont pas en reste. Sept petites cabottes leur permettent de découvrir les sols bourguignons avec ses trésors (ammonites, nautilus, huîtres et amas d'huîtres), ou bien de réviser leur cours d'histoire avec les ducs de Bourgogne. La scénographie, signée Clarisse Garcia du cabinet Alice dans les villes, a choisi le parti pris du noir et du bois : *«Le vignoble de Bourgogne commence il y a très longtemps sous terre. Je voulais partir de cette ombre, de ce qui est caché, pour y faire surgir la lumière de la connaissance, dit Clarisse Garcia. Il faut dire que cet espace d'exposition est abrité sous un toit où il y a une vigne ! Je voulais*

*jouer sur cette idée du sous-sol, avec un langage plastique qui conjugue le bois et le minéral. Un paysage scénographique comme un début de cathédrale.»*

Une importante séquence de l'exposition est consacrée à l'inscription, le 4 juillet 2015, des climats de Bourgogne au patrimoine mondial de l'Unesco. Là, on tique un peu plus. Sur un ton d'autoglorification qui rappelle parfois, hélas, un spot de pub (musique, témoignages larmoyants, discours construits autour de l'idée de «conquête»), cette zone de l'exposition, par son parti pris hagiographique, nuit à la distance scientifique. Par ailleurs, on se rend vite compte que protéger les 1247 climats (et leur valeur) passe bien avant «le» climat tout court. Sur les trois sites, la **question environnementale** est à peine effleurée. Les vidéos consacrées à la **biodynamie**, par exemple, présentent une vigneronne sans nom de famille, «Claire». Claire... Claire... Claire la sorcière ? Les autres vigneronnés présentés, eux, ont droit à un nom de famille ! Dans une vidéo sur les vignes du futur, la voix off conclut par une formule floue : «*Il faut tester et expérimenter des solutions.*» Oui, mais quoi ? On n'en saura pas plus, alors qu'il y en a **plein**.

Cette ultraprudence politique serait insoutenable si quelques vigneronnés bio n'étaient pas intervenus ponctuellement dans les films projetés comme Francine Picard, Anne Parent ou Aurélie Chauveau (cette dernière est en conversion bio). «*On pense d'abord à la vigne, au végétal, avant le terroir ! C'est elle qui nous fait vivre, oui, au-delà de son seul sol*», dit Aurélie Chauveau, présente à l'inauguration. Malgré tout le prestige de son terroir, le réchauffement climatique **et ses manifestations dans les vignes** n'aura pas la politesse de s'arrêter aux portes de la Bourgogne.

*21 avenue Charles de Gaulle, 21 200 Beaune. A 3 minutes de l'autoroute A6 /A31, sortie Beaune Centre. Tarif d'entrée : 14 euros adulte, 7 euros tarif jeune de + de 6 ans, gratuit - de 6 ans. 32 euros le Pass Famille (2 adultes, 2 jeunes). Dégustation de vin incluse. Une dégustation animée par un professionnel de 45 minutes peut compléter la visite avec différents tarifs en*

fonction de la thématique (22, 25 ou 32 euros).

## Mâcon, une Cité dans le pressoir

Troisième et dernière étape : la Cité de Mâcon, ouverte depuis le 3 mai après quinze mois de travaux. Conçu par le cabinet RBC Architecture et ACL Architecte, ce bâtiment de bureaux des années 90, qui donne sur la Saône, s'est vu agrémenté d'une curieuse vis en bois, évoquant un pressoir. Tout en haut, les visiteurs peuvent prendre l'air sur une terrasse donnant sur la Saône à 14 mètres de hauteur. Comme à Chablis, la scénographie a aussi été confiée à Adeline Rispal, si bien que l'on retrouve les motifs vus précédemment : blanc partout, système de strates, vidéos projetées et activées avec un bracelet, mots-clés aux murs, pour un parcours de visite de 370 m<sup>2</sup>.

Ici, les «cabottes» s'appellent «cadoles», du nom donné à ces cabanes dans les vignes mais dans le patois du sud. Le déroulé de l'exposition est sensiblement le même que dans les deux précédentes Cités (origines géologiques de la Bourgogne, table topographique du Mâconnais, présentation des outils de travail, vases olfactifs)... Avec ce petit détail en plus : ici, Adeline Rispal a voulu évoquer le ciel, par un système de tubes en verre à la fois joli et poétique. *«Il s'agit d'une transcription lumineuse des effets du soleil, des nuages et du vent, de l'ombre, qui est reprojété dans l'exposition»*, explique la scénographe. Une ouverture bienvenue sur ce qui peut tomber du ciel, justement, mais au discours encore trop timide sur les questions environnementales, désormais incontournables dans le vignoble.

*520 avenue Maréchal de Lattre de Tassigny, 71 000 Mâcon. 10 minutes de l'autoroute A6 /A40, 1h de Lyon. Tarif d'entrée : 14 euros adulte, 6,50 euros tarif jeune de + de 6 ans, gratuit - de 6 ans. Le tarif inclut une dégustation de vins ou de jus de raisin.*

---